

COMMUNE DE VERNIER

PROJET DE MOTION

au sens des articles 40 et suivants du règlement du Conseil municipal de Vernier

Histoire d'eau

Mesdames les Conseillères municipales,
Messieurs les Conseillers municipaux,

« Le changement climatique est là. Il est terrifiant. Et c'est juste le début. L'ère du réchauffement climatique est terminée, place à l'ère de l'ébullition mondiale »

Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU, le 27 juillet 2023

L'objectif de cette motion est de lutter contre le gaspillage de l'eau potable à l'échelle, certes modeste mais néanmoins importante, de la commune de Vernier, à l'heure de "l'ébullition climatique".

L'augmentation des besoins en eau, du fait de l'urbanisation, de l'économie et de l'agriculture, couplée à des périodes de sécheresse de plus en plus fréquentes, engendre des tensions sur la disponibilité de la ressource en eau. C'est déjà le cas sur une bonne partie de la planète, y compris en Europe, notamment en Espagne et en France.

La Confédération (1) estime qu'en 2025, deux tiers de l'humanité vivront dans des zones sujettes à pénurie d'eau et qu'une augmentation de 30% de la demande en eau potable est attendue d'ici à 2030. Une situation de stress hydrique permanent qui aura pour effet de fragiliser les économies locales et contraindra des millions de personnes à s'exiler, avec des impacts sur l'ensemble de la planète.

Si la Suisse reste pour le moment peu impactée par les pénuries d'eau, il serait faux de penser que nous serons épargnés par ce problème dans les années à venir, ou que la pression internationale sur les enjeux liés à l'eau ne vont pas s'accroître. Relevons qu'en Suisse, les commerces et les industries absorbent 220 millions de litres d'eau par année, soit un quart de l'eau potable consommée en Suisse (2).

Il suffit par exemple de regarder à quelle vitesse fondent les glaciers, ou de remarquer que les petites rivières dans lesquelles nous aimions nous baigner enfants, demeurent aujourd'hui à sec durant tout l'été, y compris en montagne... La Confédération a d'ailleurs lancé en 2016 déjà un programme national de recherche sur l'eau ; ses résultats montrent qu'il faut agir maintenant (3). Un souhait d'action partagé par l'Italie et la France, qui ont déjà demandé à la Suisse de "modifier sa gestion" du lac Majeur et du Léman "afin d'avoir plus de ressources en été pour éviter les effets graves des étages" (2).

Dès lors, comment ne pas envisager de prévoir l'avenir et prendre dès aujourd'hui quelques mesures simples et efficaces destinées à éviter les situations d'urgence et des mesures drastiques ? Il est essentiel d'utiliser l'eau de manière à préserver à la fois sa capacité de régénération et les volumes d'eau potable existants. Il nous faut donc réfléchir sérieusement à la manière dont nous utilisons l'eau potable disponible.

En moyenne, en Suisse, une personne consomme 140 à 150 litres d'eau potable par jour. Beaucoup d'usages ne nécessitent pas d'eau potable, comme par exemple l'arrosage ou les chasses d'eau des toilettes. La récupération des eaux de pluie doit devenir systématique, pour des usages définis ne nécessitant pas d'eau potable, par exemple concernant l'arrosage des espaces publics. Actuellement, la commune dispose de 3 cuves de récupération des eaux de pluie pour un total de stockage d'environ

60m³, qui n'est pas utilisée pour remplir les balayeuses ou les engins de nettoyage, car le débit est trop faible pour de tels volumes. Il s'agit donc d'augmenter la récupération des eaux de pluies et d'élargir son usage dans l'arrosage public.

Concernant la récupération de l'eau de pluie, la fosse de Stockholm est un dispositif qui permet de rediriger les eaux de ruissellement vers les fosses de plantation des arbres sur l'espace public. De telles fosses sont déjà en cours d'installation sur certains tronçons municipaux, notamment au chemin De-Maisonneuve à Châtelaine. Il s'agit ici d'étendre cette pratique et de la systématiser sur l'ensemble du territoire communal. Cela doit permettre de consolider les arborisations existantes dans l'espace public, nécessaires pour limiter la création d'îlots de chaleur en été. Une mesure qui devient de plus en plus indispensable pour la population au vu du réchauffement climatique qui va en s'intensifiant.

Sources :

- (1) [L'eau – Une ressource vitale menacée \(admin.ch\)](#)
- (2) [L'eau, une ressource de plus en plus scrutée et recherchée en Suisse - rts.ch - Suisse](#)
- (3) PNR61, www.nfp61.ch

Par ces motifs, le Conseil municipal de Vernier

invite le Conseil administratif :

1. dans tous les projets d'aménagement de l'espace public, à prévoir la réalisation de fosses de Stockholm ; dans les cas où ce n'est pas possible, à prévoir une alternative d'utilisation rationnelle de l'eau ou d'infiltration à la parcelle ;
2. à mettre en œuvre des mécanismes de récupération de l'eau de pluie et à utiliser cette eau aux fins d'arrosage public (parcs, préaux et jardins).

Thérèse OSMAN WATA¹, Anne COMPAGNON
KAUFMANN,

Vernier, le 24 septembre 2023